

**« L'ASPECT DANS LES LANGUES ET LES THÉORIES :
SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES »**

Colloque international à l'université de Tartu

17-18 novembre 2006

Appel à communications

Ce colloque s'inscrit dans le prolongement d'un séminaire organisé, au cours de l'année 2005-2006, dans le cadre de l'action de linguistique contrastive de la faculté des Lettres de l'université de Tartu. Des chercheurs spécialistes de différentes langues ou de linguistique générale ont présenté des exposés à ce séminaire. L'accent a été mis principalement sur la comparaison des manières d'exprimer l'aspect dans les différentes langues ; au cours des exposés et des discussions les langues slaves, germaniques, romanes et finno-ougriennes ont été abordées, ainsi que le latin et le grec ancien. L'approche contrastive a suscité la question suivante : la théorie de l'aspect et ses concepts peuvent-ils être universels, ou sont-ils toujours plutôt l'explication de phénomènes rencontrés dans une langue ou un groupe de langues ? Au fil des travaux, il est apparu difficile, dans de nombreuses langues, de séparer l'aspect d'autres catégories, comme le temps dans les langues romanes ou la définitude en estonien, la signification aspectuelle apparaissant alors comme un « trait secondaire », un « épiphénomène », conséquence de l'influence conjuguée d'autres facteurs ou catégories, et les marqueurs de l'aspect remplissant souvent, simultanément, d'autres fonctions.

Les communications au colloque pourraient s'attacher à la question de l'aspect selon trois points de vue différents :

- 1) **Approche contrastive.** La théorie des aspects a tout d'abord été formulée pour les langues slaves, avant d'être étendue à d'autres groupes de langues. On a alors commencé à considérer l'aspect (cf. Bondarko 1971, Comrie 1976 et Dahl 1985) comme une catégorie sémantique universelle, qui s'exprime sur des niveaux différents (lexical, morphologique, syntaxique) suivant les langues. L'analyse

contrastive permet-elle d'établir de telles équivalences fonctionnelles entre les divers modes d'expression de l'aspect dans différentes langues ? Qu'est-ce qui se conserve ? Qu'est-ce qui change ? Les phénomènes aspectuels sont-ils au contraire explicables en termes de propriétés spécifiques d'une langue ou une autre ?

Quelques communications pourraient analyser des traductions (langues romanes-estonien ou estonien-langues romanes, russe-estonien ou estonien-russe, russe-langues romanes ou langues romanes-russe), car le processus de la traduction met particulièrement en évidence la mesure dans laquelle l'expression de l'aspect se conserve, disparaît ou se modifie au cours du passage d'un niveau de langage à un autre.

- 2) **Cadre théorique général.** Cette question est directement liée à la nécessité d'appliquer la théorie de l'aspect à différentes langues et de forger des concepts aidant la comparaison de langues différentes. Le premier problème est lié à la définition de l'aspect. Si l'on part pour cela de formes d'expression bien définies, la théorie devient instantanément attachée à une langue spécifique. D'autre part, pour formuler des définitions sémantiques plus générales, les linguistes utilisent souvent comme « primitives » des concepts qui demandent une explication. Qu'est-ce qu'une situation, une action, un processus ? Comment concevoir la finitude et l'infinitude ? Un problème lié à celui-ci concerne le mélange, la distinction et la mise en relation des concepts d'aspect et de mode d'action. Privilégier un concept ou l'autre semble lié aux propriétés de la langue spécifique étudiée, alors que les théoriciens proposent souvent des typologies universelles (cf. la contribution fondamentale de Vendler 1967).

- 3) **Aspect et définitude.** Il s'agit sans doute là de la partie la plus aventureuse du colloque. L'idée de la possibilité d'un lien entre aspect et définitude a germé au cours du séminaire, particulièrement lors de l'analyse des modes d'expression de l'aspect en estonien. En estonien, l'aspect se manifeste principalement au niveau syntaxique et, dans le syntagme verbal, si le verbe est transitif, la fonction

d'expression de l'aspect est transférée sur le complément, limitant l'action (définitude / objet total) ou la laissant imprécise (indéfinitude / objet partiel). Aspect et définitude ont été jusqu'à présent distingués comme étant l'un une propriété du verbe et l'autre une propriété du substantif, mais il est permis de se demander s'il ne s'agit pas de manifestations d'un mécanisme plus général de « limitation », et comment leur action conjointe permet de caractériser un type de situation. Quelles sont les combinaisons possibles de l'aspect et de la définitude ? Si leur fonctionnement simultané est facile à constater en estonien, que se passe-t-il dans des langues où l'aspect se manifeste au niveau lexico-grammatical (par exemple les langues slaves) ou morphologique (par exemple les langues romanes) ?

Les actes du colloque seront publiés.

Organisation :

Section française du département de langues et littératures germaniques et romanes de l'université de Tartu, avec le soutien de l'action n° SF0182568s03 de la faculté des Lettres de l'université de Tartu et le soutien du Centre culturel français à Tallinn.

Comité d'organisation :

Helle Metslang, Stefano Montes, Daniele Monticelli, Jean Pascal Ollivry, Renate Pajusalu, Heete Sahkai, Anu Treikelder

Informations pratiques :

DATE LIMITE POUR LES RÉSUMÉS DE COMMUNICATION : 15 septembre 2006*

Longueur du résumé : 250-300 mots

Langues de travail : estonien, français, anglais

Lors du colloque, une traduction simultanée estonien-français et français-estonien sera assurée

Durée des exposés : 20 minutes

Envoi des résumés et demande d'informations complémentaires :

Daniele Monticelli (daniel@ehi.ee) ou Anu Treikelder (anu.treikelder@ut.ee)

Page internet : <http://www.fl.ut.ee/aspektikonverents>

* Indiquer sur le résumé votre nom, votre lieu de travail / institut d'enseignement et votre adresse électronique.